

Des cartes pour la méthode

par Jean BONNIER *

Au titre évocateur de « Des cartes pour la méthode », Jean Bonnier, Secrétaire général de l'Association Forêt Méditerranéenne, présente le contexte dans lequel ont été pensées et organisées ces rencontres, ainsi que la méthode de travail de Foresterranée 2005. Il est utile de préciser que la décision d'organiser des Etats généraux de la forêt méditerranéenne, datait d'un séminaire tenu à Bédoin pour le 25^e anniversaire de l'Association, en 2003. Mais la méthode de travail concertée remonte, quant à elle, à la création de l'Association, en 1978.

Premier point central de cette méthode de travail : le recueil des informations

Cela a fait l'objet des huit réunions préparatoires tenues dans toutes les régions méditerranéennes, depuis Perpignan jusqu'à Saint-Paul-en-Forêt, en passant par Privas et Bastia, et réunissant au total plus de 250 personnes. Ces réunions, riches en débats et éléments de réflexion, ont par contre confirmé l'inexistence des connaissances concernant l'ensemble de la question forestière à l'échelle de la région méditerranéenne française tout entière, hormis un travail effectué en 1982 par Bernard Thibaut¹, ainsi que le *Guide du forestier méditerranéen français*² réalisé par le Cemagref. Jean Bonnier rappelle que l'Association a souvent essayé, en vain faute de moyens, de réunir dans un seul document les données des services forestiers régionaux sur l'économie de la filière. L'ancien Président de l'Association, Roger Balleydier et le professeur Christian Souchon ont déjà aidé en 2002 à une lecture commune des Orientations régionales forestières (ORF) des régions méditerranéennes³ mais, par exemple sur les questions relatives à la politique environnementale (Natura 2000, ZNIEFF, ZICO, Parcs nationaux et régionaux...) il n'existe pas d'analyse fine à l'échelle de la Méditerranée française. J. Bonnier rappelle également les difficultés que l'Association Forêt Méditerranéenne a éprouvées pour réaliser l'enquête d'opinion menée en 2001, une des seules en la matière⁴.

1 - *Forêt Méditerranéenne*, Tome IV, n°2, décembre 1982, Produits de la forêt méditerranéenne, Bernard Thibaut, pp. 147-176

2 - Cemagref, *Guide du forestier méditerranéen français*, 8 chap. Cemagref Editions

3 - *Forêt Méditerranéenne*, Tome XXIII, n°4, décembre 2002, Les orientations régionales forestières pour les régions administratives méditerranéennes Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse et en partie Rhône-Alpes, Roger Balleydier, pp. 301-307

4 - *Forêt Méditerranéenne*, Tome XXIII, n°3, novembre 2002, La forêt méditerranéenne française et son public. Résultats d'enquête par sondage, Michel Cazaly, pp. 173-184

* Texte retranscrit par Nicolas Luigi à partir de l'intervention orale.

Deuxième point central de la méthode choisie : la décentralisation

Depuis 1982 en effet, de nouvelles dynamiques ont été engendrées dans le paysage institutionnel et politique français, y compris dans le domaine forestier. Mais, paradoxalement, en instituant de nouveaux lieux de pouvoir, la décentralisation a créé davantage de lieux « centripètes aux lois de Paris ou Bruxelles » que de véritables lieux transversaux sur les thématiques forestières méditerranéennes. La loi d'orientation forestière de 2001 est, à ce titre, un bon exemple, puisque tout le monde s'est réuni à Paris, dans sa fédération nationale, mais nul n'a organisé une seule réunion méditerranéenne, transversale.

Récemment par contre, les CRPF méditerranéens ont enclenché ce que J. Bonnier a qualifié de « cercle vertueux », par la rédaction et l'envoi d'un argumentaire traitant de la nécessité d'une politique forestière méditerranéenne, transmis au ministre de l'Agriculture en mai 2004. Souhaitons que cette démarche ne reste pas sans suites et proposons dès aujourd'hui un complément et un apport par cette manifestation et l'élaboration du Manifeste à venir.

Troisième point central de la méthode : la notion de multifonctionnalité

J. Bonnier a introduit son propos sur le sujet en prenant pour exemple le changement de visions du balancier forestier depuis quelques années, passant d'une organisation parfois qualifiée, à juste titre, de « tout productiviste » à une sous-exploitation de la filière forêt-bois en France !

Aujourd'hui, il est difficile de trouver dans l'opinion générale des personnes qui pensent comme notre ami Patrick Ollivier qu'une filière forêt-bois est possible et qu'il serait sage, en ces temps de recherche d'emplois et de rapprochements aux terroirs, de penser à tirer profit des produits bois et autres produits marchands de la forêt méditerranéenne. Il y a aujourd'hui plusieurs milliers,

voire millions, de mètres cubes de bois à valoriser, avec des milliers d'emplois à la clef.

J. Bonnier a évoqué également les autres contradictions non résolues concernant la chasse et la faune sauvage, les questions foncières liées à la promenade ou encore la DFCI.

Quatrième point central de la méthode : la concertation

A ce titre, J. Bonnier remarque que ce mot, à la mode en ce moment, reste aujourd'hui encore peu présent dans la vie publique, et plus encore dans notre domaine forestier méditerranéen. La concertation s'y limite parfois à la vision simpliste suivante : « je pense puis je dis ». Il y a plus de 10 ans, J. Bonnier avait déjà évoqué ce problème des modes de communication⁵, depuis la vulgarisation d'autrefois (où celui qui savait diffusait son savoir), à ceux plus récents où l'on essaie d'associer des partenaires toujours plus nombreux, en centralisant ce que l'on croit qu'ils disent ou en négociant ce qu'ils sont censés mettre en commun. A l'époque déjà, la constatation avait été faite que pour ce qui tenait des forêts méditerranéennes, il s'agissait surtout de prendre acte d'un système complexe d'interactions entre partenaires et de tenter d'aider les protagonistes à se parler, avant toute chose. Aujourd'hui, semble-t-il, nous en sommes toujours là.

Alors comment, dans ce contexte, réussir à exprimer d'une voix commune la forêt méditerranéenne ? Car il s'agit bien là du défi à relever pour Foresterranée 2005. Il s'agit d'exprimer l'existence et la nécessité d'un objet, mal connu de nos contemporains et non reconnu des pouvoirs qui décident, dont chaque catégorie d'acteurs ne se soucie guère des souhaits des autres et sur lequel, au mieux et quand cela devient inévitable, on négocie.

Quels sont nos moyens pour parvenir à ce message commun ?

Cela vaut pour les Etats généraux comme pour tous les autres projets qu'a portés

5 - Forêt Méditerranéenne, Tome XIII, n°4, octobre 1992, Information et communication sur la forêt des zones méditerranéennes, Jean Bonnier, pp. 310-314.

l'Association Forêt Méditerranéenne :

- organiser des rencontres, les plus fréquentes possibles et les plus nombreuses possibles, entre un maximum d'acteurs de la problématique,
- parler de tout, et prendre le temps qu'il faut,
- n'oublier personne, autant que possible,
- examiner tous les cas qui valent exemples et aider à leur connaissance et à leur large diffusion,
- dénicher et démasquer les lacunes.

La méthode postule que les questions, les problèmes et leurs solutions :

- soit résident déjà parmi nous et peuvent être découverts et divulgués, pour peu que l'on sache s'extraire de ses postures institutionnelles et des rapports de force,
- soit n'ont pas encore été entrevus, conçus et explicités, auquel cas la discussion et les échanges peuvent concourir à les mettre en lumière.

Attention toutefois à ne pas oublier qu'aussi clairvoyants et intelligents que nous soyons, nous manquons encore de bien de connaissances dans de nombreuses dimensions de notre forêt méditerranéenne. Il est certain que nous devons donc faire appel à la recherche, au développement des savoirs et à leur diffusion et ce dans tous les domaines, qu'ils soient écologiques, économiques, technologiques ou relevant des sciences sociales. J. Bonnier a conclu son propos en demandant que les débats et les réflexions à venir au cours des deux journées de travaux aillent plus loin que ce qui a été fait au cours des réunions préparatoires.

Jean BONNIER
Secrétaire général
Forêt Méditerranéenne
14 rue Louis Astouin
13002 Marseille
Tél. : 04 91 56 06 91
Fax : 04 91 91 93 97
Mél : contact@foret-mediterraneenne.org



L'ensemble des réunions préparatoires, ainsi que la réunion finale de l'Etang-des-Aulnes (**Photo 1, en haut**), ont permis de mobiliser plus de 310 personnes.

Photo 2, au milieu : La première réunion de préparation à Foresterranée 2005 s'est tenue à Montpellier au Conseil général de l'Hérault, elle a rassemblé près de 90 participants.

Photo 3, ci-dessus : La préparation s'est également déroulée sur le terrain, ici en Corse avec le Maire de Rusio et Olivier Riffard de l'ODARC.

Photos P. Avias et D. Afxantidis